

Qui veut donc sauver le Grand-Théâtre ?

Une page de financement participatif a été créée par on ne sait qui pour sauver le Grand-Théâtre. La Ville est sur la piste de cette personne mystère.

● Raphaëlle GILLES

Mystérieuse. Nébuleuse. Troublante. Tels sont les qualificatifs qui entourent la création d'une étrange page de crowdfunding, cette méthode de financement participatif, destinée à récolter des fonds pour la restauration du Grand-Théâtre. Une page créée il y a quelques jours, qui a déjà tourné sur pas mal de réseaux sociaux, et qui a fixé le montant à récolter à 30 millions €. Pour l'instant, seuls deux contributeurs ont décidé de donner de l'argent pour un total de 30 €.

Si le fonctionnement du crowdfunding a déjà fait ses preuves dans divers domaines, de (très) gros points d'interroga-

tion subsistent autour de la page verviétoise. Dans le camp du Centre culturel régional de Verviers, en tout cas, c'est l'étonnement. «*Nous ne sommes au courant de rien du tout*, explique la directrice Audrey Bonhomme. *J'ai en effet vu que certaines personnes avaient partagé la page sur Facebook, mais je n'en sais pas plus. Ce n'est pas du tout de notre initiative.* » Le Grand-Théâtre de Verviers étant un bâtiment appartenant au patrimoine public de la Ville, c'est donc naturellement que ce dossier trouble est arrivé sur la table du directeur général. Pas question en effet que quelqu'un se fasse de l'argent au nom du théâtre.

Face à cette page, la Ville a donc décidé de s'activer et de partir à la recherche du mystérieux initiateur. Car il est bien là le plus gros problème : l'anonymat. La

page de crowdfunding n'est pas signée, impossible donc de savoir qui se cache derrière. Et pour la Ville, il n'est pas envisageable de créer l'apparence que le personnel communal pourrait être derrière cette démarche. Si la Ville n'est évidemment pas contre l'arrivée d'une manne céleste, il est impératif que ce soit en toute transparence. Le directeur général a donc mené l'enquête jusqu'à retrouver l'adresse de l'ordinateur depuis lequel la page a été créée. Un mail a été envoyé et une réponse a été reçue. Mais là encore, elle fut anonyme. La Ville a décidé de fixer un rendez-vous à ce mystérieux instigateur, chose que la personne a acceptée. Ce sera pour les prochains jours. Cette rencontre est en tout cas pour l'autorité la seule manière d'être vigilante et de lever les doutes qui planent autour de cette initiative, qui, peut-être, se veut tout à fait louable. Mais avec ce genre de démarche anonyme, la prudence est plus que jamais de mise... ■